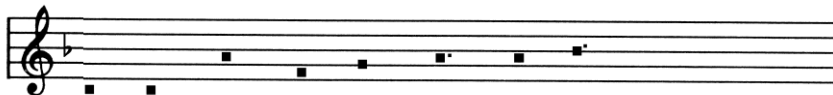


Texte

²⁶ >Le Royaume de Dieu< > à quoi sera-t-il< > comparable ?<
 >A un homme qui jette de la semence< > sur la terre.<
²⁷ >Et il dort< et >il s'éveille,<
 >c'est la nuit< et >c'est le jour,<
 >et la semence
 germe et pousse<
²⁸ >sans que lui-même< >sache comment.<
 >Car d'elle-même la terre< >porte du fruit :<
 >d'abord une herbe et puis un épi et puis plein de blé dans l'épi.<
²⁹ >Et quand le fruit se livre< >aussitôt< >il envoie la faucille<
 >car elle est mûre la moisson.<

³⁰ >Le Royaume de Dieu à quoi sera-t-il comparable ?<
³¹ >C'est comme une graine de moutarde :<
 >Quand elle est semée dans la terre <
 >c'est la plus petite de toutes les semences< >sur la terre,<
³² >Et quand elle est semée<
 >elle monte< et >devient plus grande que toutes les plantes,<
 >elle fait des rameaux immenses<
 >si bien que les oiseaux du ciel<
 >viennent sous son ombre< >planter leur tente.<

Premières notes



Le Roy - au - me de Dieu, à quoi ...

Gestes

Le Royaume de Dieu	ROYAUME : Geste d'un parent qui accompagne un enfant dans ses premiers pas.
à quoi sera-t-il	L'UN ET L'AUTRE : Les mains désignent alternativement un côté puis l'autre.
comparable ?	COMME : Les mains, devant soi, paumes face à face, se rapprochent.
A un homme	HUMAIN : L'avant-bras (le droit en général) se dresse sur le côté, paume vers l'arrière.
qui jette de la semence	SEMER : le bras gauche est en corbeille, la main droite y puise la semence et la jette.
sur la terre.	TERRE : Les mains s'ouvrent et montrent l'espace devant soi.
Et il dort	La tête s'incline, contre les mains jointes sur l'épaule, mes yeux se ferment.
et il s'éveille,	S'EVEILLER : Les mains cachent le visage puis s'ouvrent de part et d'autre tandis que la tête se redresse.
c'est la nuit	NUIT : Les mains descendent comme un écran devant le visage et le corps, les épaules rentrées.

et c'est le jour,	MATIN : L'avant-bras droit est sur le gauche, la main droite se lève et décrit un arc de cercle (geste amérindien).
et la semence germe et pousse	GERMER : Les mains sont au niveau de la terre, paumes vers le haut, les doigts se touchant. Les mains se dirigent vers le haut.
sans que lui-même sache comment.	PERPLEXE : Hausser les épaules en levant les mains, puis laisser tomber.
Car d'elle-même la terre	TERRE
porte du fruit :	PORTER DU FRUIT : Les mains largement ouvertes en coupe sont écartées à hauteur du visage.
d'abord une herbe, et puis un épi, et puis plein de blé dans l'épi.	Partir du sol avec une main fermée, puis la main monte, s'élargit et enfin est rejointe par l'autre main.
Et quand le fruit se livre,	Les mains fermées à hauteur de la taille s'ouvrent et se placent l'une sur l'autre en coupe.
aussitôt	AUSSITÔT : Les mains se rejoignent rapidement par la tranche en coupant l'espace devant soi.
il envoie la faucille,	Deux petits coups secs de la main simulent le fauchage.
car elle est mûre la moisson.	Une main décrit une large ondulation devant soi.
C'est comme une graine de moutarde,	La main droite saisit délicatement, entre le pouce et l'index, une petite chose dans la main gauche.
quand elle est semée dans la terre,	Le pouce et l'index plongent jusqu'au sol, (la personne se retrouve accroupie).
c'est la plus petite de toutes les semences	Montrer quelque chose de mince entre le pouce et l'index.
sur la terre.	TERRE
Et quand elle est semée	La main droite saisit délicatement dans la paume de la main gauche une petite chose, et rejoint le sol.
elle monte	Partant du sol, les mains montent.
et devient plus grande que toutes les plantes,	La personne se redresse, les mains montent et s'ouvrent.
elle fait des rameaux immenses	Se balancer, les bras tendus vers le haut.
si bien que les oiseaux du ciel	OISEAU : Les mains, paumes vers soi, s'accrochent par les pouces et évoluent vers le haut comme des ailes d'un oiseau.
viennent sous son ombre	En partant du haut les mains dessinent la ramure.
planter leur tente.	Les bras montent au-dessus de la tête, les bouts des doigts se touchant (on peut faire le geste au niveau du sol avec des enfants).

Commentaires

Contexte

Le chapitre 4 de Marc est un chapitre d'enseignement en paraboles qui se termine par un miracle (la tempête apaisée). Ce chapitre fait écho à la parabole d'Isaïe sur la Parole qui porte du fruit (Is. 55, 10).

La première de ces deux paraboles (Mc 4,26-29) n'est transmise que par Marc.

Structure

Ces deux paraboles sont construites sur le même plan :

- Un énoncé interrogatif ou affirmatif
- Premier terme de la comparaison (*comme*) v.26b ou 31a
- Deuxième terme de la comparaison (v. 27, 28 ; 31b)
- Conclusion.

Dynamisme

Ces 2 paraboles nous font vivre des contrastes.

Dans la première, le geste nous fait passer de l'activité nécessaire du semeur (geste large et généreux) à sa mise en retrait (gestes du temps qui se déroule et dans lequel il s'inscrit). Cette prise de distance permet à l'élan spontané de la vie d'arriver jusqu'au fruit. A ce moment là, l'intervention de cet homme est à nouveau sollicitée. Il fait ce qu'il doit faire au moment où il doit le faire et, pour le reste, il fait confiance.

Dans la seconde, le contraste des gestes se situe au niveau spatial : du ras du sol au ciel, et de la minutie du geste décrivant la petitesse de la graine au déploiement de la ramure de l'arbre.

Dans les deux paraboles, la confiance aux évidentes forces de la vie nous invite à l'espérance du Royaume.

Elles s'achèvent chacune sur une image de la première alliance illustrant les temps eschatologiques :

- La faucille « quand le fruit se livre... » (Jl 4, 13)
- L'arbre et les oiseaux (Ez 17, 23 ; 31, 6 ; Dn 4, 9 et 18.)

Quelques suggestions d'utilisation

Le texte biblique fait partie de l'évangile du 11^e dimanche du Temps Ordinaire de l'année B. Le récitatif peut être utilisé aussi en lien avec les thèmes : Confiance - Croissance - Royaume de Dieu.